

A propos de l'Ecole Alsacienne

La réforme pédagogique entreprise par Coubertin et sa volonté de rétablir les Jeux Olympiques ont quelque part leur source dans le développement de certains hauts lieux éducatifs de la capitale française à la fin du siècle dernier. L'Ecole Alsacienne en fait partie. Il ne s'agit pas ici de faire l'histoire de l'Ecole mais plutôt de promouvoir les écrits de ceux qui l'ont bien fait.

Georges Hacquard, directeur honoraire de l'Ecole Alsacienne, appartient au cercle de ces auteurs, mi-écrivains, mi-historiens, à la fois passionnés et passionnants, précis jusqu'à la minutie, et ayant su toutefois rester accessibles. Grâce à un énorme travail dans les archives, Hacquard a exhumé de manière remarquable l'histoire d'une des plus prestigieuses écoles de Paris qui fut, par son dynamisme et sa vocation pédagogique, l'une des institutions pionnières en matière d'éducation physique*. En outre, il serait impensable de passer sous silence l'acquisition par le Musée Olympique d'un ouvrage des plus remarquables. Au mois d'octobre 1995, le livre d'or de l'Ecole Alsacienne, publié en 1898 à l'occasion du 25e anniversaire de sa naissance, venait enrichir le fonds de la bibliothèque du Musée. Au fil des pages, le lecteur découvre des noms de personnages plus prestigieux les

uns que les autres et qui, pour la plupart faisaient partie du vivier convaincu, dès la première heure, de l'importance de la réforme pédagogique entamée par Pierre de Coubertin et de la nécessité de rénover les Jeux Olympiques Aicard, Bréal, Buisson, Charcot, Lavis, Rieder témoignent et rendent hommage aux initiatives de l'Ecole Alsacienne. Pierre de Coubertin a également commenté, dans le livre d'or du 25e anniversaire (pp. 149-150) les initiatives de l'Ecole en matière d'édu-

cation à travers son association athlétique.

"L'Association Athlétique Alsacienne A.A.A.

L'Ecole Alsacienne a été l'une des premières à venir à nous lorsque, au mois de juin 1888, - il y a dix ans, - nous avons donné le signal du renouveau athlétique., elle a été la première à venir spontanément. Ailleurs, il fallait encourager les élèves, les pousser., les siens vinrent d'eux-mêmes, et leur Association se forma d'un seul jet, telle qu'elle a vécu depuis, avec le même nom, la même organisation, le même insigne, cette jolie étoile blanche et rouge entourée des trois lettres A.A.A., qui avait l'air d'un symbole de jeunesse et d'espérance.. Combien de fois l'avons-nous vue, l'étoile, sur la poitrine de nos vainqueurs ! Dans les cross-country d'antan qui sillonnèrent les bois de Meudon, de Chaville et de Ville-d'Avray, combien de fois mena-t-elle la course, portée par un vaillant qui souriait à l'arrivée, malgré la fatigue et l'essoufflement, heureux du laurier ajouté par lui au trophée de sa chère Ecole. L'esprit de corps, voilà je crois ce qui distingua entre toutes l'Association athlétique de l'Ecole Alsacienne, ce qui fit sa supériorité dans les concours, ce qui lui conquit l'estime absolue et durable de ses jeunes rivaux. Quelle bonne leçon de choses pour notre pays, qui cultive si maladroitement l'individualisme, et qui est si lent à s'apercevoir que plus l'esprit du corps anime l'école, plus l'individualité se manifeste dans la vie; que plus le collégien est lié à ses camarades, plus l'homme fait est indépendant de ses semblables. Pour moi, qui n'ai cessé de poursuivre cette réforme sur laquelle repose, à mon sens, tout l'avenir de la France, à



Le livre d'or de Ecole Alsacienne publié en 1898.

avoir l'autonomie du lycée, la reconnaissance de la société scolaire et la liberté octroyée à cette Société de s'organiser; de vivre sa vie propre comme un organisme distinct, je ne puis laisser passer, sans la saisir cette occasion de rendre hommage à l'une des rares écoles libres où l'éducation est aussi comprise. Le jour où la réforme tant désirée et tant nécessaire sera accomplie, l'Ecole Alsacienne aura le droit de s'enorgueillir, car nulle plus qu'elle n'aura travaillé à la réaliser. En attendant, je souhaite qu'elle ne délaisse pas ce sport et cet athlétisme qui lui ont valu les lauriers dont je parlais tout à l'heure; ils ne sont pas à dédaigner ces lauriers; ils ne nuisent pas à d'autres plus utiles encore et ils préparent pour les heures importantes, par les choix décisifs dont dépend toute la vie, le triomphe de la virilité".

"La boucle est quasiment bouclée". Elle le sera complètement après lecture de cette lettre adressée à l'Ecole Alsacienne,

extraite aussi du livre d'or (pp. 220-221) et signée par l'ancien pensionnaire du Petit Séminaire du Rondeau, le Père Henri Didon devenu entre-temps l'Administrateur délégué de la Société Anonyme de l'Ecole Albert-le-Grand à Arcueil.

"Arcueil, le 28 mai 1898

Je vous ai dit plusieurs fois l'intérêt sincère que je portais à votre oeuvre, et c'est bien volontiers que je vous en renouvelle aujourd'hui l'expression. [...] Puis encore, l'Ecole Alsacienne fut des premières à suivre ce mouvement sportif qui, né du besoin de renouveler l'éducation physique, s'est développé avec tant de force dans la jeunesse scolaire. Bien des fois j'ai vu l'Association Alsacienne lutter avec les nôtres sur le terrain d'Arcueil, et non sans vaillance ni sans gloire. Il faut louer l'Ecole Alsacienne d'avoir compris toute l'importance que les sports athlétiques doivent prendre dans la forma-

tion physique des jeunes hommes de France. Voilà, très brièvement, les raisons qui me font saluer avec grande sympathie le vingt-cinquième anniversaire de cette école libre, patriotique, et où l'éducation physique n'est pas un vain mot".

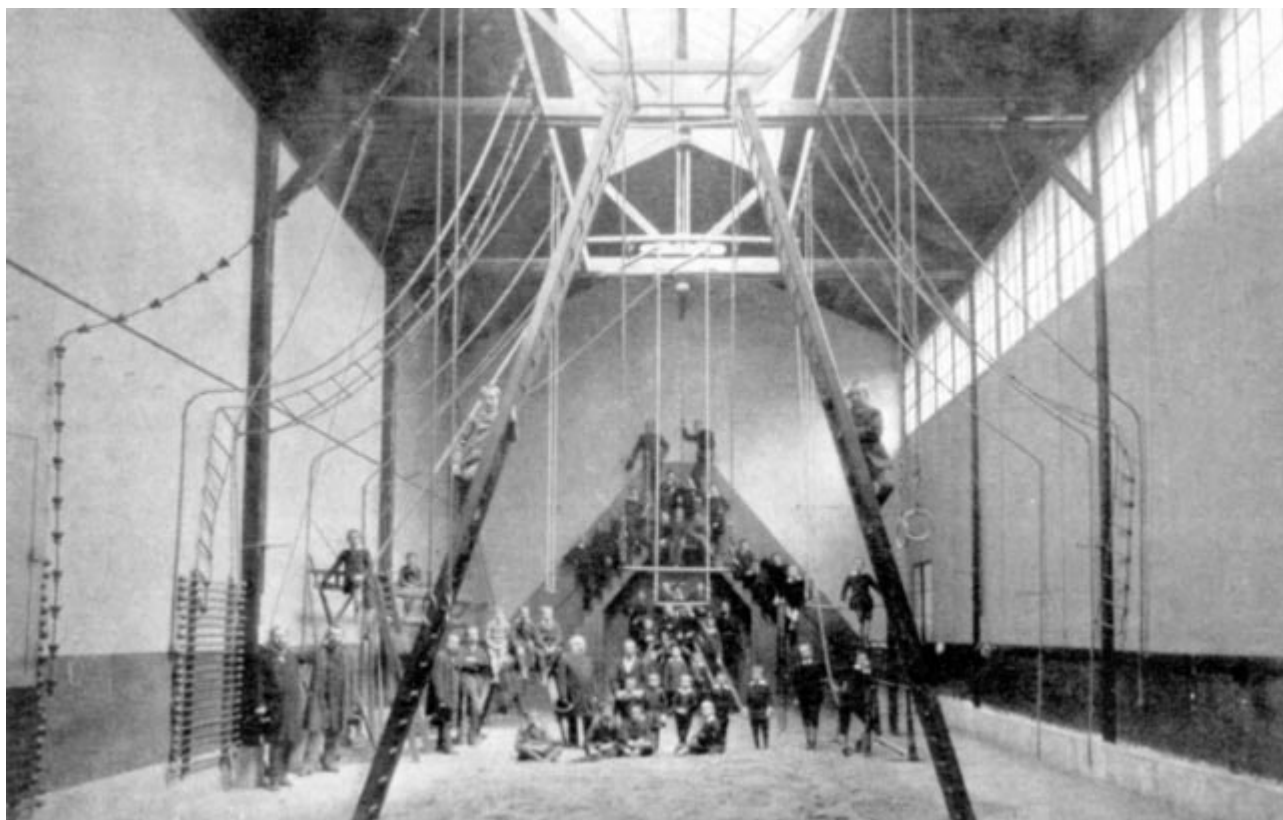
Cette fois, la boucle est bouclée

*Musée et Centre d'Etudes Olympiques, Lausanne.

Références

*Georges Hacquard - *Histoire d'une institution française: l'Ecole Alsacienne - Naissance d'une école libre, 1871-1891*, Tome I, Garnier, Paris, 1982. 327:037 MA 10960/1,

**"25e anniversaire de l'Ecole Alsacienne, 1873-1898", Chamerot et Renouard, Paris, 1898, disponible à la Bibliothèque du Musée Olympique, 327:82 COU MA 10516.



Le gymnase de l'Ecole Alsacienne